Script de l'introduction présentant Jean-Paul Willaime (GSRL), orateur invité à la SHDBF le 6 octobre 2001

« Nous avons beaucoup de chance. C'est une joie et un privilège d'introduire Jean-Paul Willaime, car je sais qu'avec lui, nous allons passer d'excellents moments, et faire fonctionner nos petites cellules grises à plein régime. Si nos réflexions sont un peu engourdies, nos idées brumeuses, nos hypothèses vacillantes, Jean-Paul Willaime sera le professeur de gymnastique idéal pour nos neurones en mal d'exercice. Cet homme, dont j'ai eu le privilège d'être l'élève à partir de 1992 (cela ne nous rajeunit pas), cumule de multiples casquettes, mais s'il ne fallait en retenir qu'une, c'est sans doute celle d'intellectuel, dans le meilleur sens du terme. Jean-Paul Willaime est certes aussi un chercheur –ô combien- et un grand professeur, vivement apprécié par des centaines et des centaines d'étudiants, mais il est plus que cela. Il ne se cantonne pas à la tour d'ivoire d'une recherche désincarnée, coupée des enjeux du temps. Il ne cède pas non plus au commentaire facile, dans l'air du temps, qui ressemble plus à du mauvais journalisme qu'à une analyse universitaire. Non, il parvient à la fois à parler haut et fort dans l'espace public, par exemple sur la question de la religion à l'école, sur le problème des sectes ou sur l'enjeu de la reconnaissance (ou non) de l'héritage religieux en Europe, tout en conservant sa rigueur de chercheur, sans céder à la démagogie ou à la facilité. C'est dans cette articulation entre engagement résolu dans les débats du temps, et maintien d'une profonde rigueur de réflexion que l'on distingue l'intellectuel dans le meilleur sens du terme. Ce parcours d'intellectuel, Jean-Paul Willaime l'a développé depuis une trentaine d'années maintenant au fil de diverses étapes que je retracerai très sommairement.

Né en 1947 dans un terroir protestant ardennais, il a très tôt pris au sérieux le défi intellectuel que représente la référence protestante dans le monde d'aujourd'hui. Après une formation en théologie et/puis en sociologie, il se retrouva, à 28 ans (en 1975), maître de conférences à la faculté de théologie protestante (faculté d'État) de Strasbourg. Là, en

équipe avec Roger Mehl, il développa des travaux sociologiques rigoureux et approfondis qui devinrent vite des références et le firent connaître bien au-delà de la sphère alsacienne. Devenu professeur, directeur d'un laboratoire CNRS (qui s'appelait alors le Centre de Sociologie Comparée des Religions en Europe), il connut, en 1992, une bifurcation dans la continuité, en devenant directeur d'étude à la Sorbonne, dans la section des Sciences Religieuses de l'École Pratique des Hautes Études. Il succéda à Jean Baubérot à la tête de la chaire d'histoire et sociologie des protestantismes, qu'il anime encore aujourd'hui avec bonheur, tout en assumant depuis 1999 la lourde tâche de directeur du laboratoire EPHE/CNRS intitulé « Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité » (auquel j'ai le plaisir d'appartenir).

Cet itinéraire, trop brièvement résumé, n'a pas conduit par hasard Jean-Paul Willaime au poste prestigieux de directeur d'étude à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Sorbonne), section des sciences religieuses. C'est, avant tout, une énorme production intellectuelle, diversifiée et féconde, qui l'a porté là où il est aujourd'hui. Et, avant de lui laisser la parole, il n'est pas inutile de rappeler les principaux axes de sa réflexion, car ils nous intéressent tous, à divers titres, tant ils sont au cœur des enjeux qui se posent aujourd'hui pour les citoyens, et notamment et en particulier les citoyens protestants, qu'ils soient baptistes, réformés, luthériens ou pentecôtistes. On peut au moins dégager dix thèmes majeurs qui ont, au fil des années, dominé sa réflexion. Mais, tout comme le décalogue de Moïse, ces dix thèmes peuvent fort bien se démultiplier, se subdiviser en des rubriques beaucoup plus nombreuses (mais rassurez-vous, je ne tenterai pas l'expérience du décorticage maintenant, sans quoi nous serions encore là demain).

Premier thème, la méthodologie de la recherche. Comment faire de la bonne sociologie du protestantisme ? Cette question n'a jamais semblé subsidiaire à Jean-Paul Willlaime, et il n'a cessé, au cours de son parcours de chercheur, de réfléchir aux conditions d'une bonne étude en sociologie. Si quelqu'un dans la salle, aujourd'hui, se pose des questions sur ce terrain, eh bien, il ne pouvait pas mieux tomber !

Second thème majeur, ce qu'on pourrait appeler, d'un mot barbare, l'épistémologie, ou, de manière plus simple, la réflexion sur les conditions et les pratiques de la science. On va plus loin, ici, que les

questions de méthode (techniques d'entretien, etc…) pour toucher aux principes qui soutendent la pratique scientifique. Jean-Paul Willaime a notamment publié, cette année, en collaboration avec Danièle Hervieu-Léger, un remarquable ouvrage, aux Presses Universitaires de France, qui présente les différents types d'approche classique en sociologie, passant en revue les approches de grands auteurs comme Max Weber ou Emile Durkheim. Pour un ignare en sociologie, qui se demande comment faire, et « à quoi bon », il est finalement rassurant de constater que ce type de question, à une autre échelle, peut être relayé par une ambitieuse réflexion théorique comme celle qu'a développé –et développe toujours- Jean-Paul Willaime.

Troisième thème, la sociologie générale du protestantisme. Par sociologie générale, on entend une sociologie qui réfléchit sur le protestantisme comme un tout, sans se limiter à tel ou tel de ses aspects. Tout en développant des recherches très fines, Jean-paul Willaime a très tôt manifesté le souci d'une réflexion globale sur le phénomène protestant. Ce souci, précocement traduit par un travail bibliographique exhaustif, publié par le CPED dès 1972, s'est épanoui ensuite au travers de plusieurs grands travaux. S'il ne fallait en citer qu'un, ce serait *La précarité protestante*, « la » référence actuelle en sociologie du protestantisme, publié en 1992.

Comme quatrième, cinquième et sixième thèmes, on peut citer, au sein de la sociologie du protestantisme, des terrains spécifiques que Jean-Paul Willaime a particulièrement creusés.

D'abord la question du pastorat ; sous tous ses angles, toutes ses coutures. Un ouvrage phare fait référence sur la question : il s'agit de *Profession pasteur. Sociologie de la condition du clerc à la fin du XXe siècle* (paru en 1986 aux éditions Labor et Fides). Sur cet axe thématique, Jean-Paul Willaime s'est particulièrement focalisé, ces dernières années, sur les femmes pasteurs, manifestant notamment un vif intérêt pour la figure de Madeleine Blocher-Saillens. Jean-Paul-Willaime s'est d'ailleurs activement associé à la mise au point d'un ouvrage sur cette figure baptiste paradoxale, ouvrage qui devrait paraître, en principe, l'année prochaine (affaire à suivre).

L'oecuménisme constitue un cinquième thème, toujours directement lié à la sociologie du protestantisme. Sensible au franchissement des frontières européennes, Jean-Paul Willaime l'est aussi au franchissement des frontières confessionnelles, aux conditions socio-historiques du dialogue chrétien en Europe, et de nombreux travaux l'ont

conduit à cerner les enjeux, les formes et les limites du défi œcuménique pour les Églises d'aujourd'hui. Le tome 13 de l'*Histoire du Christianisme*, paru en l'an 2000, comporte une excellente synthèse des travaux conduits par Jean-Paul Willaime sur ces questions.

Sixième thème relié à la sociologie du protestantisme, celui des protestantismes évangéliques et pentecôtistes. Jean-Paul Willaime a toujours accordé de l'attention à ce terrain, mais sa réflexion, sur le sujet, a pris une ampleur et une acuité nouvelle depuis quelques années. Plusieurs publications importantes en témoignent. On peut notamment citer un numéro spécial sur le pentecôtisme d'une grande revue de sciences sociales (les *Archives de Sciences Sociales des Religions*), et un article dans *Futuribles* de janvier 2001. Sans le moindre sectarisme professionnel, Jean-Paul Willaime a montré, dans de telles publications, un regard tout aussi attentif, informé et riche que celui qu'il porte sur des protestantismes plus institutionnels et plus œcuméniques, preuve, s'il en était besoin, qu'il est sociologue de tout le protestantisme (ou de tous les protestantismes).

Septième thème, les religions en Europe. Par ses racines de frontalier ardennais, par son parcours personnel et familial qui est passé par la Hollande, par son ancrage alsacien, à quelques encablures de l'Allemagne, Jean-Paul Willaime n'a pas échappé à la question européenne. Il s'en est emparé à bras le corps à partir de son terrain d'étude (la sociologie des religions), et nombreux sont les articles, les conférences, les ouvrages qu'il a conduits sur ce thème, sortant résolument du cadre, parfois étouffant, du protestantisme franco-français.

Huitième thème, la question du pluralisme religieux, dans laquelle s'imbrique l'enjeu des sectes ou dites sectes. Comment notre société gère-t-elle la différence religieuse ? Plusieurs travaux de Jean-Paul Willaime abordent directement cette question sensible, qui sera au cœur de l'intervention que nous aurons le plaisir d'écouter dans quelques instants.

Neuvième thème, l'école, la citoyenneté et la laïcité. Comment se définit, en France et dans les pays d'Europe, la construction de la citoyenneté, l'éveil au pluralisme, à la différence religieuse et culturelle ? Cette sensibilité à la formation des citoyens, Jean-Paul Willaime l'a manifesté aussi bien par des textes purement scientifique que par des analyses couplées à un plaidoyer pour une « laïcité » plus ouverte au fait religieux. Il l'a aussi exprimée, d'une autre manière, par un constant souci

pédagogique en direction des écoles, dont son manuel écrit pour un public de professeurs du second degré, et publié avec Dominique Cusenier. Il s'intitule tout simplement, *Protestantisme*, Coll. "Histoire des religions", Paris, CRDP-Cerf, 1998.

Dixième et dernier thème, la construction de l'identité française. Qu'est ce que cela veut dire aujourd'hui, être français, comment situer l'exception française dans un contexte européen et mondial, quel rôle joue la religion, le rapport aux Églises, dans la construction de l'identité nationale. Ces vastes enjeux se situent au cœur de la réflexion de Jean-Paul Willaime depuis plusieurs années, et on va en sans doute retrouver quelques échos maintenant dans la conférence qu'il va effectuer sur le thème suivant : *Le statut de l'évangélisation dans une société pluraliste* ».

Présentation faite par Sébastien Fath, 6/10/2001, en préambule d'une conférence ***de Jean-Paul Willaime*** *à la SHDBF, au 48, rue de Lille (Paris)*

NB : la SHDBF est la Société d'Histoire et de Documentation Baptistes de France. Créée en 2000 à l'initiative de Michel Thobois, cette société historique vise plus particulièrement à encourager les travaux sur l'histoire et la mémoire des baptistes, une des familles du protestantisme français.